

## Buts nationaux

### Scolarisation

- Atteindre en 2012-2013, dans chaque commune, un taux minimum de scolarisation de 95% pour les enfants de 6-11 ans
- Atteindre en 2012-2013, un taux de scolarisation de 90% pour les enfants de 12-14 ans

### Réussite et abandon scolaires

- Atteindre en 2014-2015, un taux d'achèvement du primaire de 90% sans redoublement, pour les enfants du primaire de la cohorte 2009-2010
- Atteindre en 2017-2018, un taux d'achèvement au collège de 80% sans redoublement pour les élèves de la cohorte 2009-2010

### Objectifs du programme

Les stratégies pour la qualité de l'éducation sont développées, expérimentées dans les régions cibles et mises en œuvre dans le cadre du Programme d'Urgence du MEN

### Principales interventions

- Préscolaire
- Lutte contre l'abandon scolaire
- Enfants à besoins spécifiques
- Curricula et Pédagogie d'intégration
- Projets d'établissements
- Normes de qualité Education
- Lutte contre la violence à l'école
- Santé Scolaire et sécurité humaine
- Education non Formelle
- Compétences psychosociales
- Orientation scolaire et projet personnel
- Suivi Evaluation



## Améliorer la qualité de l'éducation, accroître l'accès, l'équité et la rétention et améliorer les apprentissages

### Les enjeux

Le Système d'Enseignement Scolaire marocain assure, désormais, la généralisation de l'enseignement primaire, au profit de la quasi-totalité des enfants âgés de 6 à 11 ans. L'accompagnement du programme d'urgence doit se faire sur les différents aspects d'amélioration de la qualité de l'éducation et sur le renforcement des acquis, pour permettre la concrétisation des efforts consentis, au cours des dix dernières années. Des actions spécifiques sont également menées pour intégrer des cibles particulières, en vue d'accroître l'équité (filles en milieu rural, enfants victimes de handicaps ou en difficultés d'apprentissage...).

Un nombre considérable d'enfants quittent l'école, chaque année (340 000 abandons au primaire et au collégial, en 2007-2008) et sont potentiellement les plus à risque de vulnérabilité. Une approche ambitieuse consiste à mettre en œuvre diverses actions d'éducation non formelle permettant de relancer des opportunités pour ces jeunes de rejoindre le système scolaire ou des systèmes d'éducation qualifiante et technique avec des compétences reconnues.

Les différents plans stratégiques lancés par le Gouvernement du Maroc (Initiative Nationale pour le Développement Humain, Plan d'Action National pour l'Enfant, Programme d'urgence MEN, plans stratégiques du ministère du développement social, offrent un cadre de travail et une visibilité programmatique qui permettent l'élaboration de plans de soutien visant à ce que nul enfant ne soit laissé hors du système éducatif et que les inégalités et disparités constatées au Maroc soient réduites. L'UNICEF dispose d'un outil de programmation, de plaidoyer et de suivi complet, à savoir la Convention des Droits de l'Enfant, qui permet de réunir les différents acteurs responsables du bien-être de l'enfant vulnérable.

### Les progrès accomplis

Le Maroc fournit depuis plusieurs années des efforts considérables, pour améliorer la qualité de l'éducation et assurer sa généralisation. De grands chantiers de réformes ont été mis en œuvre. A partir de l'an 2000, la Charte Nationale d'Education et de Formation (2000/2009) a défini les orientations et les objectifs de la réforme. Ceux-ci visent essentiellement la généralisation de l'enseignement, l'amélioration de la qualité de l'éducation et de la gouvernance et la promotion des ressources humaines. Dans le cadre de l'amélioration de la qualité de l'éducation, le Ministère de l'Education Nationale (MEN) a veillé, entre autres, à la révision des curricula et des programmes, à la modernisation des méthodes pédagogiques à la lumière des innovations pédagogiques et des approches droit et genre, le système des examens a été revu, les NTIC ont été introduites dans le système éducatif et une importance accrue a été donnée à l'enseignement des langues étrangères et à l'enseignement de l'amazigh. Pour ce qui est de certains aspects liés à la gouvernance et à la généralisation de la scolarisation, le cadre législatif et institutionnel du système éducatif a été modernisé grâce à l'ancrage de la décentralisation et la déconcentration et le taux de scolarisation des enfants âgés de 6 à 11 ans a atteint, en 2009/2010 94%, soit une augmentation de 10 points par rapport à 2000/2001.



Néanmoins, les grands défis de la charte n'ont été réalisés que partiellement. Si celui de la généralisation de l'accès à l'éducation a été presque gagné, en matière de qualité de l'éducation, l'abandon, le redoublement et l'échec scolaire restent des défis à relever. D'ailleurs, le taux d'abandon scolaire au primaire a atteint 5,7% (6,5% pour les filles), en 2006. Quant au taux de redoublement, il est estimé à 12,7% (10,4 pour les filles). Le rapport du PNEA 2008, montre que les niveaux globaux des acquis scolaires des élèves de la sixième année du primaire sont de 36% en Arabe et de 28% en Français. Afin d'accélérer la mise en œuvre de la réforme, le MEN a élaboré un Programme d'urgence, pour la période 2009-2012. Le Programme Education de l'UNICEF vient en appui à ce programme.

### Les priorités du programme

Les stratégies suivies se basent sur les forces et avantages comparatifs de l'UNICEF au Maroc, à savoir son expertise technique et sa capacité à utiliser et recommander les expériences apprises dans les 150 pays où travaille l'organisation, sa capacité reconnue à former les acteurs de développement à tous les niveaux et à en faire le suivi, sa légitimité et sa neutralité qui renforcent sa capacité de plaidoyer et son réseau de partenaires, couvrant les services centraux et régionaux, mais également la société civile, les medias et les autres acteurs, permettant, ainsi, une approche concertée.

**Résultat 1 (2011): Les normes et les dispositifs pour la qualité de l'éducation sont développés et mis en œuvre et les capacités des acteurs autour de l'école sont renforcées au sein des établissements de référence. L'atteinte de ce résultat se fera à travers, notamment le développement:**

- d'un référentiel curriculaire du préscolaire,
- d'un guide de prévention de la violence à l'école,
- des normes de l'établissement scolaire visant à planifier, à suivre et à évaluer la qualité des établissements,
- d'un système de suivi et évaluation de la réforme éducative,
- de stratégies de communication et de mobilisation autour de l'école.

**Résultat 2 (2011): Les modèles et dispositifs pédagogiques pour l'appui au développement et au suivi/évaluation des compétences psychosociales des enfants et des jeunes sont développés. Ce résultat sera atteint à travers :**

- Le développement et l'utilisation sur le terrain d'un référentiel de la qualité de l'ENF,



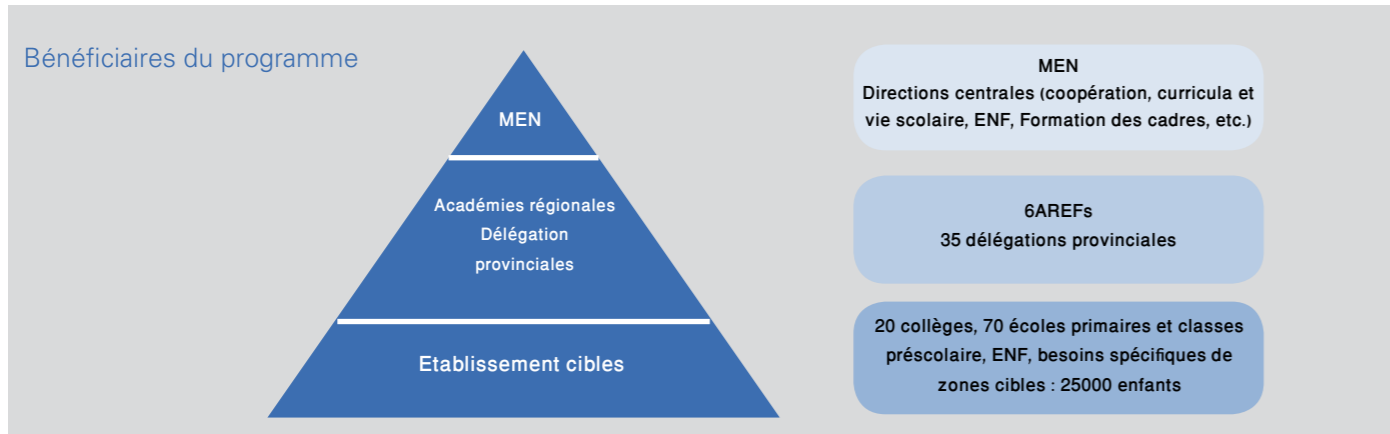
- L'élaboration d'une stratégie de scolarisation des enfants à besoins spécifiques.

**Au-delà de 2012, la stratégie de l'UNICEF au Maroc se focalisera plus sur un appui stratégique pour améliorer l'efficacité et l'efficacé de toute intervention politique ayant trait au développement de la petite enfance, réduction des disparités, amélioration de la rétention et de l'achèvement de l'éducation de base, et ce à travers :**

- La création de passerelles entre les systèmes formel-non formel, formation professionnelle et métier,
- Le développement d'un nouveau projet sur les compétences psychosociales,
- Le développement d'un système de suivi/évaluation des compétences psychosociales des enfants et d'appui aux projets personnels des enfants dans les systèmes formel et non formel,
- L'élaboration de modules de formation pour les enseignants en charge des classes qui intègrent ces enfants,

- Le plaidoyer et le développement des innovations dans les domaines émergents (Éducation non formelle, équité en faveur des enfants vulnérables, etc.),
- La qualité des apprentissages des élèves dans l'enseignement de base et le développement des performances des enseignants,
- La production de connaissances relatives à l'enfance, les recherches scientifiques et les études pour accompagner la réflexion au niveau stratégique pour une mise en œuvre plus efficace de la réforme éducative,
- Le développement d'un système de suivi et d'évaluation de la réforme éducative,
- Le développement de stratégies de communication et de mobilisation, autour de l'école et des partenaires principaux, notamment les familles et la communauté.

## Les partenaires et zones d'action



### Budget Indicatif

USD 2,000,000 par an

### Contacts

Aloys Kamuragiye, Représentant de l'UNICEF

[akamuragiye@unicef.org](mailto:akamuragiye@unicef.org)

JB Manhes, Responsable des programmes

[jmanhes@unicef.org](mailto:jmanhes@unicef.org)

Meryem Skika, Responsable Education

[mskika@unicef.org](mailto:mskika@unicef.org)

Aniss Maghri, Spécialiste en Communication

[amaghri@unicef.org](mailto:amaghri@unicef.org)

## Ecoles rurales : la qualité en plus

**En quelque temps, l'école d'une commune rurale dans la région Marrakech Tensift El Haouz, sans ressources est devenue un établissement modèle. Son secret ? Une mobilisation de tous les acteurs et de nouvelles approches pour l'enseignement.**

Il y a quelques années, l'école de Dikha ressemblait à beaucoup d'autres. Elle avait l'air posée là, au milieu des champs. Étrangère. Elle n'avait ni clôture ni latrines ni électricité ni eau potable. Pas beaucoup d'élèves non plus. Seulement une classe et un instituteur à la peine. Aujourd'hui, les gens ont du mal à le croire quand ils entrent dans la cour fleurie entourée de salles impeccablement tenues. « Avant, tout était saccagé après les vacances, se souvient le fqih de ce douar situé à 75 kilomètres d'Essaouira. Les vitres étaient cassées, les portes défoncées. Maintenant, on peut laisser tout ouvert sans craindre de dégât. Les gens savent que c'est leur école. Ils la protègent. »

Ce qui a changé ? A peu près tout. « Ca s'est fait en deux temps », explique le directeur de l'école, El Mahjoub Belaabidia. Entre 1997 et 2001, un premier programme mené dans le cadre de la coopération entre l'UNICEF et le Maroc a permis d'améliorer l'infrastructure de base : Dikha est devenue l'école principale du secteur de Sidi M'Hamed Oumerzouk, qui en compte trois autres. On l'a entourée de murs blancs, équipée de latrines séparées pour filles et garçons.

Un château d'eau a remplacé les citernes traditionnelles pour alimenter l'établissement et les habitants en eau potable. Des plaques solaires ont permis d'y voir plus clair, avant que le douar ne soit raccordé au réseau électrique en 2002. Une bibliothèque scolaire a été créée, une cantine mise en place et une boîte à pharmacie installée dans les classes. Dans le même temps, des campagnes ont été menées pour « recruter » les enfants, en particulier les fillettes.

Résultat, les effectifs ont bondi. A Dikha, ils sont passés de 76 élèves dont 21 filles en 1997-98 à 280 élèves dont 129 filles en 2005-06. Le même effort dans les trois autres écoles a permis de scolariser un total de 524 enfants (dont 255 filles) au niveau du secteur, contre 181 (dont 51 filles) il y a huit ans. «Lorsque je suis arrivé en 2002, explique M. Belaabidia, la situation s'était déjà améliorée. Restait à changer les méthodes de travail et à relever le niveau. La 'Grille école de qualité' nous y a aidés».

L'idée de cette grille est née ici, explique Ahmed El Haouch, le coordinateur provincial du programme UNICEF-Maroc pour l'éducation dans la région de Marrakech Tensift El Haouz. Il s'agissait de concevoir un outil capable de faire émerger une école où tout le monde – enfants, parents, enseignants – pourrait se retrouver. En bref, sortir l'école de la seule compétence des « pros de l'éducation » pour l'ouvrir, « la partager avec la communauté ».

La grille se présente comme un questionnaire détaillé d'une quinzaine de pages répertoriant tous les problèmes qu'une école peut rencontrer : état de la construction et de l'environnement, matériel et services offerts, conditions d'apprentissage, méthodes pédagogiques, participation des parents, etc. Mais elle est surtout prétexte à une gestion entièrement repensée du fonctionnement scolaire.

«Une fois par an, explique M. Belaabidia, notre Conseil d'école se réunit pour discuter des problèmes et prévoir des solutions. Toutes les parties prenantes sont impliquées». Le conseil rassemble le directeur, les élèves, les enseignants, l'inspecteur, l'Association de parents et tuteurs d'élèves (APTE), les ONG et les élus communaux. A Dikha, la méthode a payé.

Cette approche a d'abord permis de faire reculer l'abandon scolaire, passé de 7% à moins de 3% en cinq ans, selon le directeur. A la rentrée et à la saison des moissons, les associations se joignent aux enseignants pour récupérer les élèves manquant à l'appel.

« Nous faisons du porte à porte, explique le fqih, qui préside l'APTE et l'association de développement du douar. Bien sûr, nous ne pouvons rien si les parents ont envoyé leur fille en ville devenir bonne. Mais avec les autres, nous essayons de résoudre les problèmes, souvent matériels. »

Tous les élèves de première année bénéficient de fournitures et d'uniformes gratuits. Ensuite, la commune, via les associations, continue à soutenir les foyers les plus pauvres. Pour limiter les coûts, les livres usagés sont recyclés. «Si malgré tout, certains parents persistent à garder leurs enfants, nous en informons le caïd qui envoie un courrier. L'école est obligatoire», ajoute le fqih.

L'APTE veille aussi à ce que les enseignants fassent leurs quatre heures et demie de travail par jour. Et en réfère au directeur en cas d'absentéisme. Ce dernier explique que les instituteurs viennent souvent de villes lointaines et qu'ils se sentent mal à l'aise dans des douars isolés comme Dikha. Pour les retenir, des logements modernes ont été construits à leur intention, avec l'appui de la Fondation Hassan II.

Les enseignants apprécient aussi la dynamique de l'école. Avant, ils avaient des objectifs limités, explique le directeur : enseigner la lecture, l'écriture, le calcul. Aujourd'hui, on leur demande un travail autrement plus motivant : «apprendre aux élèves à transformer ces connaissances en compétences de vie, afin qu'ils sachent gérer leur quotidien».

Un système de soutien renforcé a aussi été testé avec succès. Après chaque mois d'études, précise une institutrice, « j'évalue le niveau de mes 26 élèves pour former trois groupes – fort, moyen, faible. Pendant les 15 jours suivants, je me consacre en priorité aux plus faibles. On reprend les bases. Comme ça, personne n'est découragé. »

Les résultats sont là : les enseignants, qui ont l'expérience d'autres écoles, affirment qu'à Dikha, le niveau est supérieur à la moyenne. «Les élèves de sixième année réussissent tous l'examen de fin d'études primaires», conclut fièrement le directeur.

